HYMNE

SUR

LES SUCCÈS DES ARMES

DE

LA RÉPUBLIQUE,

CHANTÉE à la plantation de l'Arbre de la Liberté, par les Employés à la Commission des Subsistances, le Decadi 20 Nivôse an deuxième de la République Française, une et indivisible.

AIR : *Allons, Enfans de la Patrie.*

POUR les enfans de la Patrie
Amis préparons les Lauriers !
D'Albion et de l'Iberie
Ils ont terrassé les Guerriers. (*bis*)
Malgré le tonnerre homicide
De cent bastions embrâsés,
Sous leurs coups tombent écrasés,
Les murs d'une Cité perfide.
Victoire à nos Héros, guerre à tous les Tyrans,
Frappons, chassons, le reste impurs, des Rois et des brigands.

Où sont ces illustres conquêtes,
Dont ils flattoient leur vain orgueil,
Quel Dieu change leurs jours de fêtes,
En jours et de honte et de deuil! (*bis*)
Qu'ont produit leurs trames secrettes,
Leurs féroces assassinats ?
Rien... que la mort de leurs soldats,
Et l'opprobre de leurs défaites.

Victoire, etc.

Envain dans sa sombre furie,
Marchandant de lâches succès,
Du traître qui vend sa Patrie,
Pitt salaria les forfaits; (*bis*)
Orgueilleux agent des Despotes,
Apprends par tes fameux revers
Que l'or ne peut forger des fers
Pour un Peuple de Sans-Culottes.

Victoire, etc.

Que vas tu dire à l'Angleterre,
A son esclave couronné,
Dans l'abyme affreux de la guerre,
Par ta politique entraîné ? (*bis*)
De ses maux demandant vengeance,
Entends-tu l'Anglois révolté ?
Sur ton front pâle épouvanté,
Déjà ton supplice commence.

Victoire, etc.

Tyrans que ma Patrie abhorre,
Tremblez ou fuyez à nos cris ;
Vous ne connoissez pas encore,
Le nombre de vos ennemis. (*bis*)
L'Enfant même lance la foudre,
Qui doit entr'ouvrir vos tombeaux,
Et nos femmes sont des Héros,
Quand il faut vous réduire en poudre.
Victoire, etc.

O Liberté, Vierge immortelle!
Souris aux travaux des François,
Que le Despote et le Rebelle,
Frémisse au bruit de nos Succès. (*bis*)
Bientôt du Rhin aux Pyrénées,
Nos Drapeaux vainqueurs déployés,
Aux yeux des Rois humiliés,
Étaleront nos destinées.
Victoire, etc.

Par le Citoyen GIRAUD, *Employé, de la Section du Panthéon.*

De l'Imprimerie des RÉFUGIÉS LIÉGEOIS, Place des Quatre-Nations, N°. 1889.